

dévouement. A condition que ces militants envisagent dès maintenant l'éventualité de se soustraire aux recherches policières, acceptent d'être des hors-la-loi au service de la révolution. L'état d'âme de résistant créera les réseaux de la résistance à l'appui de la complicité populaire à cette résistance.

La fusion MTLD-PPA qui est déjà réalisée au sommet dégagera un grand nombre de cadres, qui iront donc renforcer l'OS et le MTLD.

Priorité doit être accordée à l'OS dans la ventilation des cadres que la réorganisation rendra disponibles. Nous revendiquons cette priorité avec la dernière énergie. Il n'est plus question pour nous de poursuivre le petit train-train des démarches et des chicayas <sup>31</sup>!

L'OS se trouve devant des responsabilités écrasantes et avec des moyens dérisoires. Si les décisions du Congrès concernant l'action légale sont relativement respectées, celles portant sur « les préparatifs techniques et matériels de l'insurrection » ne le sont pas. Notre mouvement a souffert jusqu'ici de l'absence d'une orientation précise du point de vue de sa stratégie révolutionnaire.

Aujourd'hui que nous savons quelles formes revêtira la lutte de libération, nous sommes plus conscients des exigences de cette lutte en potentiel moral, en cadres et en force matérielle.

Le moment du choix est donc venu.

L'OS doit devenir rapidement l'instrument capable de mettre en place le dispositif minimum d'une guerre de libération.

A l'heure actuelle, où en est l'OS ?

Faisons rapidement le point de cette quatrième caractéristique de nos structures :

#### 4. *Insuffisances de l'OS*

Nous ne donnerons pas ici de précisions sur les rouages de l'OS. Nous nous bornons à quelques indications utiles au débat.

Disons tout d'abord que la mise en place de l'OS s'est heurtée aux longues tergiversations qui ont marqué la vie du parti accaparé tout de suite après le Congrès par les multiples activités légales : création du MTLD, combats électoraux et organisation des élus, etc.

La première réunion de l'état-major a eu lieu le 13 novembre 1947. Donc, l'OS a commencé de s'activer il y a un peu plus d'un an. Le recrutement restait donc à faire sauf dans la région de Kabylie et Alger où le travail de sélection avait bénéficié de « complicités ». Depuis, il s'est heurté aux « refus et difficultés » de transfert de la part de l'organisation-mère. Spécialement dans les localités d'implantation politique récente, où le MTLD a mis à profit les échéances électorales pour s'arroger la priorité.

Mais on peut dire que sur le plan du recrutement des militants le travail est fait à plus de quatre vingt pour cent. Il nous reste à mettre sur pied quelques sections ou à compléter d'autres sections. L'OS a limité volontairement ses effectifs et c'est pour cela que l'on ne doit plus nous marchander les quelques dizaines d'éléments qui doivent nous être passés. Si nous les réclamons c'est qu'ils nous sont indispensables. Le problème est plus grave s'agissant de certains responsables locaux ou régionaux qu'on refuse, soit de détacher purement et simplement, soit de détacher complètement. Insuffisance de cadres, ou cumul par nos cadres de plusieurs autres responsabilités au sein du PPA ou du MTLD.

Il faut mettre fin à cette situation.

L'OS est une organisation d'élite, avec des effectifs forcément restreints à cause de son caractère ultra-clandestin. Elle doit en premier lieu former les cadres du combat libérateur.

Ce travail de formation a pour but d'élever le niveau technique et tactique de ce combat. Sur le plan technique, étude théorique et pratique du maniement des armes